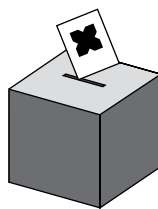


AKTUELL

Chamberwahlen
2018

POLITIQUE CULTURELLE

La tentation verte

Luc Caregari

Après cinq ans au gouvernement, les Verts découvrent l'électorat de la scène culturelle et veulent s'engager à mettre en œuvre le plan de développement culturel. Un bon engagement - reste à voir s'il est crédible.

Pour le coprésident de Déi Gréng, Christian Kmiolek, il n'y a pas moyen de se voiler la face : « La culture a été le parent pauvre de cette législature. On en a juste entendu parler au moment des crises - comme celle du début, où le ministère a annulé d'un jour à l'autre toutes les conventions, avec zéro résultat. Ce geste a été une beigne en pleine gueule pour les acteurs culturels », a-t-il résumé, avant de qualifier le bilan de très maigre - les ambitions du programme de coalition n'ont pas été réalisées, un constat pourtant déjà fait par le Forum Culture(s) en février, cette année.



Mais heureusement pour les écologistes, il y a le plan de développement culturel (KEP) auquel s'attacher. Certes, la députée Sam Tanson a qualifié de « hasard » le fait que le programme politique et le KEP sont à 80 pour cent identiques - mais parfois, le hasard fait bien les choses. Ainsi, Déi Gréng veulent un énième état des lieux de la culture, mais pas de nouvelles institutions culturelles (excepté un centre national de la culture industrielle à Esch-Belval - pour l'année culturelle 2022). Ils veulent la loi sur la protection du patrimoine historique (un classique depuis des décennies) et surtout l'introduction d'un Luxembourg Arts Council. Cette idée, qui est tout sauf neuve, impliquerait une centralisation de toutes les initiatives de promotion, de subvention et d'exportation dans une seule structure. Seulement, elle est loin de faire l'unanimité dans la

scène culturelle, d'aucun-e-s craignant l'évolution vers une pensée unique et des décisions intéressées prises seulement par les heureux/ses élu-e-s qui siègeraient dans ce conseil.

80 pour cent du KEP

Sinon, les Verts préconisent aussi de remettre le Film Fund dans le giron du ministère de la Culture, de réaliser les revendications économiques du secteur pour sortir les artistes de la précarité (baisse de la TVA, standards minimaux dans les contrats et prise en considération des heures de préparation et de répétition dans les heures payées).

On voit donc très bien que les Verts tentent de se distancier de leur partenaire libéral au gouvernement. Certaines petites phrases assassines comme « L'art ne doit jamais être considéré uniquement sous son aspect financier » visent justement la politique désastreuse et peu efficace menée par le DP ces cinq dernières années. Pourtant, quand on leur demande pourquoi cinq ans durant ils n'ont pas ouvert le clapet une seule fois et défendu le secteur en crise, la défense des Verts est molle. Tandis que Sam Tanson met en avant qu'elle n'est députée que depuis quelques mois (et que déjà elle a posé beaucoup de questions sur la culture et organisé une heure d'actualité sur le KEP), Christian Kmiolek n'a pas grand-chose à dire excepté qu'avant l'arrivée de Sam Tanson, le parti n'aurait pas été muet.

Cela dit, il faut saluer une revendication qui ne se retrouve pas telle quelle dans le KEP : celle de donner plus de visibilité aux femmes dans la culture - par exemple dans les jurys, les conseils d'administration et les directions.

Reste à savoir si les Verts veulent instrumentaliser la juste frustration du secteur culturel pour leurs besoins électoraux ou s'ils prennent leur programme au sérieux. À notre question de savoir si, dans l'hypothèse d'une participation au prochain gouvernement, le parti s'engagerait à prendre la responsabilité de la culture, la réponse était : « Nous ne spéculons pas sur les élections qui sont encore à venir. »

SHORT NEWS

Artuso à la Journée européenne de la culture juive

(fb) - Concerts, dégustations de vins et de spécialités culinaires juives, conférences : le programme de la Journée européenne de la culture juive 2018, ce dimanche 2 septembre, se distingue sensiblement de celui des années précédentes. Jusque-là habitué aux visites de synagogues ou aux sorties de la Torah, le public luxembourgeois découvrira cette année non pas une, mais des cultures juives - expression, sûrement d'une confiance nouvelle, d'une volonté d'inscrire le Luxembourg juif dans le paysage et de montrer qui on est, et par là même de défaire les préjugés qui courent. Lancée par la communauté libérale d'Esch-sur-Alzette avec le soutien notamment du ministère de la Culture, la journée compte plusieurs points forts, dont une introduction à la religion juive donnée par le jeune rabbin gay Alexander Grodensky et une conférence de l'historien Vincent Artuso, intitulée « Al Mythen, nei Mythen. D'Erneuerung vun der jüddescher Geschicht ze Lëtzebuerg am leschten Joerzengt ». Un récital de chants liturgiques par le chazzan (chantre) de la communauté israélite de Thionville viendra s'ajouter au concert de la flûtiste et directrice de l'école de musique d'Echternach Nadiner Eder, qui interprétera des œuvres de Samuel Adler, Paul Arma, Philip Glass, Michael Nyman et Lowell Liebermann. Mireille Cukier-Jakubowicz, de son côté, lira des extraits de « Rafi, Tamar et moi », récit de la vie au sein d'une famille juive à travers le regard d'une petite fille. Tout cela dans le cadre charmant de l'ancienne synagogue rénovée de Mondorf. Lieu : 25, rue du Moulin. Programme : woxx.lu

DP: Schneller bauen und fahren

(ja) - Am Mittwoch, dem 29. August, stellte die DP den zweiten von fünf Teilen ihres Wahlprogramms vor. Wohnungsbauminister Marc Hansen und Generalsekretär Claude Lamberty präsentierten die Visionen der liberalen Partei zu Mobilität und Infrastrukturen. Neben viel Selbstlob im Hinblick auf die vergangenen fünf Jahre drängt die DP vor allem auf mehr Tempo. Sowohl im öffentlichen Transport als auch bei Umgehungsstraßen soll schneller gebaut werden. Trotz der Aussage Hansens, die DP stünde hinter dem Mobilitätskonzept Modu 2.0, in dem vorgesehen ist, den Anteil der PKWs am Verkehr zu reduzieren, soll laut DP kein Transportmittel bevorzugt werden - ein Widerspruch. Der öffentliche Transport soll kostenlos sein, die Liberalen wünschen sich außerdem eine Tramtrasse von Luxemburg-Stadt bis Junglinster. Auch der Wohnungsbau war Thema: Die DP will durch schnellere Prozeduren und Baulandverträge für mehr Wohnraum sorgen. „Innovative Wege“ will man auch gehen: Ein „Bürgerfonds“ soll es Kleininvestor*innen ermöglichen, vom Bau bezahlbarer Wohnungen zu profitieren. Außerdem im Kapitel „Innovative Wege“: keine Enteignungen.

Ponctualité des trains : Bausch s'explique

(lc) - Plus de 90 % des trains CFL seraient à l'heure : à qui emprunte ce moyen de transport public au quotidien, cette statistique fait grincer les dents. Car la réalité est bien différente et le chiffre donné annuellement (en détail 94,04 % au départ et 90,84 % à l'arrivée) est le résultat d'un calcul légèrement édulcoré. Ainsi, les trains supprimés n'y figurent pas et les trains avec moins de six minutes de retard ne sont pas considérés. Désirant en savoir plus, les députés DP André Bauler et Max Hahn ont posé une question parlementaire à François Bausch. Dans sa réponse, le ministre explique que la raison des suppressions de trains serait pour la plupart du temps due à la sursaturation du réseau aux heures de pointe - et donne aussi des chiffres précis : pour 2017 toutes lignes confondues les suppressions rangent entre 2,33 % (hors pointe) et 4,07 % (pointe du soir) et pour 2018 entre 2,99 % (hors pointe) et 4,46 % (pointe du soir). Bausch souligne que ces chiffres prennent en compte les « causes externes et les grèves à l'étranger ». Donc, ce serait aussi un peu la faute aux foutus grévistes de la SNCF si les Luxembourgeois et les résident-e-s doivent patienter sur les quais. Pratique, surtout venant d'un ancien syndicaliste - mais ça, c'était avant.